

Nietzsche, philosophe législateur

Séance 2 :

« Médecin ou législateur ? Le philosophe et ses modèles »

Résumé :

Pour caractériser l'activité du philosophe, Nietzsche utilise principalement deux images concurrentes : le médecin et le législateur. En première apparence, ces deux références sont contradictoires : la médecine vise la santé, tandis que l'activité législative renvoie au droit. Et pourtant, il veut par là unifier ces deux aspects, en sorte de trouver des normes à la fois vitales et morales.

Déroulé de la séance :

- En quel sens le philosophe est-il un médecin ?
- Comment le modèle médical est-il appliqué à la philosophie ?
- Un exemple de cas clinique : le nihilisme moderne
- Comment relier le médecin et le législateur ?

Bibliographie :

Fragments Posthumes 1872, 23 [15].

Ecce Homo, « Pourquoi j'écris de si bons livres », « *Humain, trop humain* », § 3

Fragments Posthumes 1887, 9 [35].

Le cas Wagner, Préface

Le Gai savoir, § 382

Principaux textes

Ecce Homo, « Pourquoi j'écris de si bons livres », « *Humain, trop humain* », § 3

Les réalités manquaient tout simplement dans le champ de mon savoir et les idéalités ne valaient pas diable ! — Une soif carrément brûlante me saisit : dès lors je ne me suis plus occupé en fait de rien d'autre que de physiologie, de médecine, et de sciences naturelles.

Gai Savoir, § 382 :

Celui dont l'âme a soif d'avoir vécu tout le spectre des valeurs et des choses jugées désirables jusqu'à présent, et navigué sur toutes les côtes de cette « Méditerranée » idéale, celui qui veut, à partir des aventures de son expérience la plus personnelle, connaître les sentiments d'un conquérant, d'un découvreur d'idéal, et de même d'un artiste, d'un saint, d'un législateur, d'un sage, d'un savant, d'un homme pieux, d'un devin, d'un homme vivant divinement à l'écart dans le style antique : celui là a avant tout besoin d'une chose pour ce faire, de la *grande santé*, — une santé que l'on ne se contente pas d'avoir, mais que l'on conquiert encore et que l'on doit conquérir continuellement parce qu'on la sacrifie et doit la sacrifier sans cesse ! (...)